

# LES DEUX JEUNES LAURÉATS DU PRIX DE COLLIOURE CARDIN PEINTRE ET BOGRATCHEW SCULPTEUR ET GRAVEUR, FÊTÉS CHEZ RENÉ POUS

La saison se poursuit à Collioure où les estivants sont encore très nombreux à profiter des journées ensoleillées d'un septembre déjà automnal.

Samedi soir, deux vernissages se sont inscrits dans la vocation artistique du port : celui de l'exposition de Granddier, dans son atelier de la rue Pasteur, et la présentation des deux lauréats du Prix de Collioure 1962, chez René Pous.

On sait que le mécène, qui a fait de l'Hostellerie des Templiers la maison des artistes à Collioure, a institué le prix qui, au Salon d'Automne, est attribué chaque année.

Pour 1962, nous l'avons annoncé, cette récompense a été réservée à un couple de jeunes artistes : un peintre, Cardin, et un sculpteur graveur, Bogratchew.

Il s'agit bien d'un couple : Cardin est une toute jeune femme et Bogratchew est son mari. A eux deux, ils ne dépassent pas 53 ans.

Parisiens, ils ont appris leur métier aux cours du soir. Elle était décoratrice, lui travaillait chez un marbrier. Mais ils avaient le « don » et à force de travail les voilà tous deux sur une excellente lancée.

Ils firent d'abord des expositions en banlieue, puis en province. Ils osèrent affronter les salons et ils y ont réussi puisque Bogratchew a vu ses gravures retenues par la Bibliothèque nationale; que la Ville de Paris et le Ministère Arts et Lettres ont acheté de tous deux des peintures et des gravures.

Cardin, en 1961 déjà, obtint le Prix Fénéon, un des plus importants et des plus recherchés, réservé aux jeunes artistes tous les ans, à Paris.

Lui a été sélectionné pour le Prix du Dôme de gravure.

Ensemble ils sont sociétaires du Salon d'Automne et ont inscrit dans leurs projets immédiats de figurer à la Biennale de Paris, pour laquelle ils ont été sélectionnés.

C'est un beau patmarès pour de si jeunes artistes.

Bogratchew a obtenu le Prix de Collioure pour un marbre dans lequel il a taillé un torse de femme. L'expressionnisme très dépouillé de cette pièce révèle la



● Le Torsa de femme, œuvre de Bogratchew, prix de Collioure.

(Photo Léopold TOURNÉ).

personnalité du jeune sculpteur, son intelligence des lignes et des formes et sa fidélité à un classicisme dans la réalisation qu'il transpose par son esprit d'observation avec une liberté disciplinée.

Il présente à Collioure trois petits bronzes, plus tourmentés, mais où l'esprit trouve sa part avec un plus grand souci du détail.

Le métier du graveur s'y révèle. Il s'exprime par ailleurs dans un nombre important d'œuvres où Bogratchew fait la synthèse de techniques diverses : aquarelle, eau-forte, burin, pointe sèche.

On apprécia, lors du vernissage, cette technique, la précision et la richesse du dessin et les sujets choisis où l'artiste se montre satirique, parfois avec le sens de la caricature humoristique, d'autres fois en exprimant la satire sociale.

Dans des aquarelles, notamment celles qu'il a peintes depuis son séjour à Collioure, ses qualités se retrouvent dans le foisonnement coloré de la plage ou la construction lumineuse des paysages de montagne.

Bogratchew a illustré des contes d'Edgar Poë. Il y a certainement réussi. C'est un travail qui convient à sa technique et à son esprit qui, au-delà du réel, peut rêver du fantasme.

Cardin, elle, expose des huiles, des aquarelles et des pastels gras, des gouaches.

Sa peinture est remarquable de spontanéité et de joie de vivre.

Elle est féminine par l'intuition profonde de la beauté intime du sujet, mais rien ne signale d'emblée qu'il s'agit d'une peinture féminine.

Le prix de Collioure lui a été décerné pour une Fête Nocturne, un bal dont le rythme éclaire les bruns de blancs nuancés, rendant la nuit sensible dans sa vie et aussi son mystère.

Une de ses grandes toiles, La Halle aux Fleurs, est d'une grande fraîcheur dans le foisonnement d'une composition très vivante et la clarté des couleurs heureuses comme celles d'un beau jardin.

Le jeune peintre sait aussi donner de l'éclat aux natures mortes, user de rouges lumineux.

Des paysages de banlieue parisienne montrent qu'elle a le respect du dessin et que la recherche des tons la passionne. Les blancs roux du port au sable, sur les bords de la Seine, ou les gris dont elle saisit les nuances dans une évocation plus sourde du même sujet, prouvent bien que sa jeunesse trouve partout une inspiration.

Nous aurions aimé pouvoir nous attarder plus longuement que lors d'un vernissage devant d'autres tableaux colorés, expressifs d'autres possibilités.

Les aquarelles que Cardin a, elle aussi, peintes à Collioure, lui fourniront certainement l'esquisse de tableaux plus importants. Elles ont la légèreté, le papillonnement coloré d'impressions premières saisies avec un sens joyeux de l'observation incisive.

Le vernissage de l'exposition avait réuni à l'Hostellerie, après

22 h., une foule d'amis de Collioure, d'estivants, d'artistes, venus pour fêter les deux lauréats, mais aussi pour répondre à l'invitation de M. et Mme René Pous. L'atmosphère y fut ce qu'elle est toujours en pareille circonstance : joyeuse, détendue, éminemment sympathique.

Nous pouvons donc inscrire deux nouveaux noms à la liste des artistes intéressés par notre pays. Deux artistes dont nous pensons qu'on peut beaucoup espérer.

## Les prix de Leeuwarden et de Genève

Deux prix nouveaux se rattachent au Prix de Collioure. Le prix Leeuwarden attribué par un Hollandais, jervent de Collioure, et le prix de Genève créé par le Dr. Duran, pour la Suisse.

C'est l'initiative de René Pous qui a séduit les deux mécènes et c'est aussi Cardin et Bogratchew qui en bénéficient pour 1962.

Après leur séjour à Collioure, ils se rendront à Leeuwarden et à Genève pour y exposer leurs œuvres.

Souhaitons qu'ils y trouvent le même succès qu'en Roussillon.

L'INDEPENDANT  
PERPIGNAN

9 SEPTEMBRE 1963

Entreprise de charpentes Métal.  
**GENDEMAIN & fils**  
Bois - Toitures Fibro - Rideaux  
Stores Vén. Portes et volets rlt  
4, Avenue des Palmiers  
PERPIGNAN — Tél. 34-39-68